



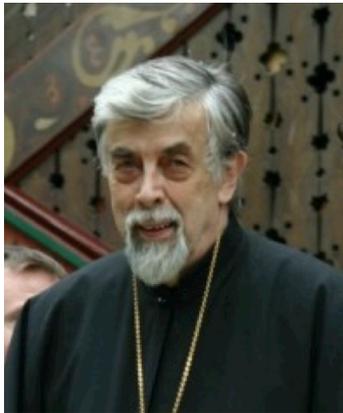
AU SERVICE DES ORTHODOXES DE LANGUE FRANÇAISE

FEUILLET DE ST SYMÉON

N°127 • DIMANCHE DE L'AVEUGLE-NEE SUPPLÉMENT 2022

LE CHRIST EST RESSUSCITÉ ! EN VÉRITÉ IL EST RESSUSCITÉ !

Le présent vient en supplément du feuillet N° 17 publié en l'année 2020 et le feuillet N° 76 publié en l'année 2021 pour le Dimanche de l'Aveugle-né que l'on peut télécharger sur le site <http://saintsymeon.fr>



Homélie du P. Boris Bobrinsky
6e dimanche après Pâques 1997
L'Aveugle-né
(Ac 16,16-24 ; Jn 9, 1-38)

Au nom du Père et du Fils et du Saint-Esprit.

C'est aujourd'hui le dernier dimanche du cycle pascal, au cours duquel nous entendons le récit du signe de l'aveugle-né, tiré de l'évangile de Jean. Cette guérison est le miracle pascal par excellence, miracle de lumière par lequel un homme reçoit l'organe de la vue qui lui faisait défaut depuis la naissance. Remarquez la manière dont le Seigneur agit pour le guérir, proche du second récit de la création, lorsque Dieu forma l'homme à partir de la boue et lui insuffla le souffle de vie. Aujourd'hui aussi nous avons ce même processus : Jésus prend de la terre, la mélange avec sa salive et en enduit les yeux de l'aveugle. Ce parallèle n'est pas fortuit, il montre que Jésus est le Créateur du ciel et de la terre dont parle le livre de la Genèse, Celui qui porte le monde entier, qui a créé l'homme et qui maintenant agit sur la terre, marchant parmi les hommes en Judée et en Galilée, guérissant les infirmités et rendant la vue aux aveugles.

Avant de guérir l'aveugle, Jésus répond à ses disciples en affirmant que la maladie ou les infirmités corporelles ne sont pas un châtement de Dieu : « Ce n'est ni lui ni ses parents qui ont péché, mais c'est pour que les œuvres de Dieu soient manifestées en lui, » Il faut se rappeler cette parole de Jésus en face de toutes les souffrances que nous pouvons rencontrer. Notre Dieu n'est pas un Dieu qui châtie, un Dieu qui se complaît à asséner à l'homme des peines ou des épreuves insupportables. Celles-ci, bien au contraire, sont les instruments de la gloire de Dieu. Jésus est l'instrument de l'amour du Père et nous aussi nous sommes les instruments de Dieu là où Il nous place. Rappelons la parole de saint Irénée de Lyon : « la gloire de Dieu, c'est l'homme vivant ! » Dieu ne se complaît pas dans nos misères, Il veut nous relever de tous nos enfers, de toutes nos détresses. Dans le miracle d'aujourd'hui, le don de la lumière visible est fait par Celui qui est la lumière. Dans l'Ancien Testament, en particulier dans les Psaumes, il est souvent question de la lumière. Elle est la première parole que prononce Dieu au premier jour

pour créer le monde : « Que la lumière soit ! et la lumière fut. » Si on lit attentivement ce texte, on a le sentiment qu'il ne s'agit pas seulement de la création d'un élément du monde parmi d'autres, mais plutôt d'une réalité fondamentale et nécessaire à l'existence de la créature. La lumière est comme le noyau intérieur et invisible de toute chose. Le miracle d'aujourd'hui est accompli par Celui dont un psaume dit qu' « Il se revêt de lumière comme d'un manteau » (Ps 103, 2). Dans cette image, la lumière apparaît comme un vêtement, donc comme quelque chose d'extérieur à Dieu. Or dans son être insaisissable, Dieu est plus mystérieux encore que la lumière qui émane de lui. Saint Paul dit que « Dieu demeure dans une lumière inaccessible », Nous connaissons le rayonnement de la lumière, mais la lumière elle-même, comme mystère infini de Dieu est inaccessible à notre entendement.

Pourtant, Dieu se révèle comme lumière. Jésus dit, dans l'Évangile de ce jour : « Je suis la lumière du monde ». Il est aussi, comme le dit le Symbole de foi "lumière de lumière". Baignant dans l'éclat infini de la communion d'amour, la Sainte Trinité tout entière est lumière. Lorsque Jésus crée pour l'aveugle l'organe de la vue, Il lui communique la capacité de voir la lumière et de découvrir le monde dans la lumière. Désormais, comme le chantent les stichères, « il ne trébuche plus sur les pierres de la route », Il ne trébuche plus, il a la certitude. Car la lumière qui éclaire toute chose est symbole de la connaissance. Dans le baptême, aussi appelé "illumination", il est dit que nous recevons la lumière de la sagesse, la lumière de la vision de Dieu. À l'image de l'aveugle-né, nous recevons la lumière intérieure qui est le don de l'Esprit Saint. C'est pourquoi, au terme de ce long épisode évangélique nous trouvons ce dialogue entre Jésus et l'aveugle : « Crois-tu au Fils de Dieu ? - Et qui est-il, Seigneur, pour que je croie en lui ? - Tu l'as vu, dit Jésus, c'est Celui qui te parle. Il répondit : Je crois, Seigneur et il se prosterna devant lui. » Ainsi avons-nous la certitude que cet homme a reçu infiniment plus que la guérison physique, car il a reçu la capacité de reconnaître dans l'homme Jésus qui se tenait devant lui le Seigneur, le Fils de Dieu.

Pour nous aussi, le chemin vers Dieu est chemin vers la lumière, une lumière qui nous remplit et pénètre en nous, une lumière qui devient tellement intérieure que nous pouvons dire que nous devenons nous-mêmes "lumière". Les Pères de l'Église parlent de ceux qui, baignant dans la lumière divine et transformés par l'Esprit Saint, deviennent tout entier œil, tout entier regard. C'est cela le programme de notre existence : nous laisser pénétrer de la lumière divine pour devenir vision. Dans les icônes on remarque que tout est lumineux et il n'y a pas de jeu d'ombre et de lumière. Dans le Royaume de Dieu il n'y aura plus ni ombre ni nuit, la lumière sera totale et omniprésente. C'est pourquoi la lumière jaillit de l'icône, comme elle jaillit du Christ, comme elle jaillira de nous lorsqu'il n'y aura plus de frontière en nous entre l'âme et le corps, entre l'intérieur et l'extérieur. Car notre corps lui-même participe à la vie divine, participe à la grâce. Il est le réceptacle de la présence de Dieu, de sa vie, de son amour et par conséquent de sa lumière. Lorsque nous naissons, nous sommes spirituellement comme l'aveugle-né, car nous n'avons pas l'organe de la vue spirituelle. C'est par le baptême et la vie nouvelle en Christ que nous recevons un œil spirituel.

En transposant la parole d'Ezéchiel, « J'enlèverai leur cœur de pierre et je leur donnerai un cœur de chair, un cœur vivant », on peut dire que le Seigneur arrache notre œil de mort et le remplace par un œil vivant, rempli du don de la présence du Saint-Esprit.

Lorsque Dieu nous donne cette vision spirituelle, nous entrons dans la lumière divine et nous pouvons dire avec le psalmiste : « dans ta lumière nous verrons la lumière ».

Amen.

Le numéro 275 de Contacts est consacré à

**"Un grand pasteur et théologien
le Père Boris Bobrinsky (1925-2020)"**

Contacts : 61 allée du Bois de Vincin 56000 Vannes • tel 02 97 63 29 38
Site de la revue : <http://revue-contacts.com> • postmaster@revue-contacts.com

29 MAI

Si la date du 29 mai est pour la plupart des orthodoxes un anniversaire de deuil, celui de la prise de Constantinople en 1453, elle est aussi l'occasion pour l'Église de vénérer la mémoire de nombreux saints, à commencer par celle de la sainte vierge et martyre Théodosie.

La cinquième année de la Grande Persécution de Dioclétien (307) à Césarée de Palestine, le dimanche de Pâques, Théodosie, une jeune vierge consacrée, d'à peine dix-huit ans, originaire de Tyr, s'approcha des prisonniers qui avaient confessé le Nom du Christ et attendaient enchaînés de comparaître devant le juge, et elle leur demanda de se souvenir d'elle lorsqu'ils auraient atteint le Royaume des cieux. Aussitôt des soldats se saisirent de la jeune fille et la conduisirent devant le gouverneur Urbain.



Celui-ci, rempli de colère et de rage, lui ordonna de sacrifier aux dieux païens. Comme elle refusait, elle fut cruellement torturée aux côtés, aux seins et aux entrailles, les supplices laissant apparaître ses os mêmes. La sainte souffrait cependant en silence, et cette attitude surnaturelle excitait encore plus la rage du magistrat. Comme il l'exhortait une fois encore à sacrifier, jetant sur lui un regard aigu et prolongé, Théodosie lui dit en souriant, avec un visage resplendissant « Homme, pourquoi t'égaras-tu ? Ne sais-tu pas que maintenant j'agis conformément à mes prières, puisque j'ai été jugée digne de participer au sort des martyrs du Christ ? »

Se voyant devenir la risée du public, Urbain, incapable de la vaincre par de plus grands tourments, ordonna de la jeter à la mer ; puis il se tourna vers les confesseurs qui avaient été encouragés par la résistance de la jeune fille, et les condamna tous aux implacables mines de cuivre de Phaeno.

SAINT ETHELBERT (560-†616) Premier roi chrétien d'Angleterre



Le 24 février l'Église orthodoxe honore la mémoire de saint Ethelbert, premier roi chrétien de Kent.

Saint Ethelbert (ou Æthelbert), fut le premier roi chrétien d'Angleterre. Il était roi de Kent depuis 36 ans et s'était acquis la primauté sur les principautés anglo-saxonnes (Heptarchie) qui occupaient l'Angleterre actuelle, quand Augustin, envoyé de Rome par le pape saint Grégoire, à la tête d'une quarantaine de moines missionnaires, débarqua à Thanet, près de l'embouchure de la Tamise, pour apporter la lumière de l'Évangile.

Favorablement disposé envers les chrétiens grâce à l'influence de son épouse Berthe, fille de Caribert roi des Francs et descendante de Clovis, le roi, encore païen, reçut les missionnaires assis sous un grand chêne et entouré d'une nombreuse assemblée.

Il les écouta avec bienveillance et leur donna licence de prêcher dans son royaume pour y convertir qui le désirerait. Il les invita même à s'installer près de sa capitale, Cantorbéry, autour d'une petite église en ruines dédiée à saint Martin de Tours.

La vie de ces missionnaires, toute semblable à celle des apôtres, et leurs prédications, attirait chaque jour plus de convertis, et le roi lui-même demanda bientôt à recevoir le baptême des mains d'Augustin, le jour de la Pentecôte 597.

Une foule de ses sujets imita son exemple, et à la Noël de la même année, saint Augustin, revenant d'Arles où il avait reçu la consécration épiscopale, baptisa plus de dix mille d'entre eux. C'était librement et sans contrainte qu'ils adhéraient à la foi, car le roi avait appris de ses maîtres que c'est volontairement et non par force qu'il convient d'entrer au service du Christ.

Les jours suivants, le roi néophyte offrit son propre palais à l'archevêque, pour servir de monastère, et il fit construire à proximité, sur les ruines d'une vieille église, une basilique, Christ Church, qui devait rester au long des siècles la métropole d'Angleterre. Il fonda aussi, un peu plus loin, le vaste monastère de Pierre-et-Paul, qui fut par la suite dédié à saint Augustin et devint non seulement la nécropole des rois et des primats d'Angleterre, mais aussi le foyer de la vie religieuse du royaume. Puis il fit édifier la cathédrale Saint-Paul à Londres.

À l'invitation du pape saint Grégoire, le roi fit détruire les temples païens et travailla à la conversion des princes voisins. Avec un grand zèle pour la piété et pour les œuvres de bienfaisance, il gouvernait en père plutôt qu'en maître sur ses États, et il promulgua les premières lois écrites du peuple anglais.

Saint Ethelbert s'endormit dans la paix en 616, au terme d'un règne de cinquante-six années, et il fut enterré dans l'église Saints Pierre-et-Paul.

Source : Synaxaire du hiéromoine Macaire de Simonos Petra au Mont-Athos

On peut se procurer le Synaxaire

Sont à retrouver sur le site • du Monastère de Solan

- <https://monastere-de-solan.com/synaxaire/25-synaxaire-collection-complete.html>
et du Monastère Saint-Antoine
- <https://monasteresaintoine.fr/librairie/>

Il ne peut y avoir de vie spirituelle sans la lecture d'ouvrages spirituels. Lorsque vous sentirez les fruits de la lecture spirituelle, vous vous exclamerez : « Que le nom du Seigneur soit béni ! »

Savez-vous quelle puissance contient la parole de Dieu ? Et un livre de spiritualité, c'est la parole de Dieu. Comme une graine, elle tombe dans notre âme et, quand elle germe, elle la fendille telle une plante la terre. La parole de Dieu cache la puissance de Dieu Lui-même, la puissance du Christ.

Quand vous vous plongez dans un livre de spiritualité, vous en ressortez toujours rassasiés. Un ouvrage traitant de spiritualité est le meilleur outil dont vous disposez quotidiennement pour élargir devant vous l'horizon de votre vie spirituelle.

Archimandrite Aimilianos